

---

M A N U S C R I T

---

***LE RECIT DE TOUTE L'HISTOIRE***  
de Ulrich Zieger

Traduit de l'allemand par Lambert Barthélémy

cote : ALL02N464

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z  
centre international de la traduction théâtrale

Ulrich Zieger

## LE RÉCIT DE TOUTE L'HISTOIRE

Traduit de l'allemand par Lambert Barthélémy  
revue par l'auteur

pièce pour trois personnages

ernestean (e)

alberteuan (a)

gottliebeuan (b)

### description sérieuse d'un climat

*une table trois chaises trois personnages théâtraux qui ont environ le même âge une fenêtre des arbres plantés de l'autre côté de la rue une seule entrée en provenance de n'importe quel lieu du dehors une porte de cuisine une porte donnant sur l'étage supérieur de longues pauses les bruits du tableau « les vérités sont infinies à l'extérieur des phrases prononcées » (eugène labiche)*

**MERLIN VERLAG**  
Gifkendorf 38, 21397 Vastorf  
Telefon 0049-4137-810529  
Fax 0049-4137-7948  
[info@merlin-verlag.de](mailto:info@merlin-verlag.de)

- e. alberteau je ne t'ai pas entendu entrer.
- a. je ne sais pas davantage comment ça s'est fait soudain je me suis retrouvé là.
- e. un coup disparu un coup revenu.
- a. que veux-tu que je te dise.
- e. ne dis rien tu as environ une demi-heure d'avance.
- a. je suis arrivé avec le train de l'après-midi en prenant le suivant j'aurais eu deux heures de retard.
- e. je voulais juste dire par là que j'en suis encore aux préparatifs.
- a. ça ne me fait absolument rien j'attendrai à moins que je puisse te donner un coup de main je veux dire pour les préparatifs je pourrais par exemple porter ou aller chercher quelque chose.
- e. en attendant tu peux visiter la maison je n'ai plus qu'à régler quelques bricoles dans la cuisine tu bois quelques chose pour patienter.
- a. volontiers une bière la table toutes ces choses ça m'a l'air bien onéreux tout ça qu'est-ce qu'on va manger du poisson.
- e. initialement je voulais vous recevoir déjà installé à table et madame seiert aurait fait le service mais elle s'est bizarrement trouvée empêchée ce soir et je vais donc devoir tout faire seul je dis ça pour que tu le saches toi et gottliebeau vous devez être des hôtes reconnaissants savourez ces retrouvailles si vous êtes en état de le faire assieds-toi je t'apporte une bière.
- a. ne trouves-tu pas que je grisonne je me fais teindre les cheveux depuis le temps mais il y a des mèches qui refusent toujours de se colorer.
- e. comme tu vois mes cheveux aussi sont blancs comme neige.
- a. là tu exagères.
- e. sans exagérer on ne pourrait probablement pas parler du tout comment vas-tu qu'est ce que tu fais ne me raconte rien je n'en comprendrai de toute façon pas un traître mot à vrai dire je ne veux pas te poser de questions je ne me rappelle pratiquement de rien c'est trop loin tu étais un jeune homme sérieux lorsque tu as quitté la maison je l'ai bien remarqué tout à fait calme et droit peut-être même un petit peu trop adulte en cela tu avais au plus quatorze ans.
- a. j'avais dix-huit ans et demi et me suis longtemps souvenu d'avoir quitté ce lieu en toute hâte et la tête rentrée dans les épaules.

- e. ne parlons pas de ça.
- a. tu as jeté un couteau sur moi.
- e. c'était un disque.
- a. c'est vrai il s'agissait d'un disque j'ai dû l'esquiver en me baissant sinon il m'aurait séparé la tête du corps qu'est-ce que c'était comme disque tu l'as encore.
- e. il s'est brisé ce jour-là j'ai conservé les morceaux dans le tiroir de mon bureau.
- a. rétrospectivement je ne t'en ai jamais voulu.
- e. mais je l'ai jeté comme je m'en suis rendu compte depuis lors sans avoir trop réfléchi il s'agissait du disque « canadian sunset » un morceau rendu célèbre par l'orchestre hugo winterhalter.
- a. ma décision de quitter la maison du jour au lendemain a dû sérieusement te surprendre je n'y avais jusqu'alors pratiquement jamais pensé soudain le disque a volé vers moi il a traversé la pièce toutes voiles dehors comme un disque de frisbee mais ces disques n'existaient pas encore à l'époque je pense que tu en es l'inventeur.
- e. les frisbees existent depuis bien longtemps il s'agit probablement d'une invention qui date du temps des films muets.
- a. c'est bien possible.
- e. il y a combien de temps que nous ne nous sommes plus vus.
- a. longtemps.
- e. vingt deux ans.
- a. si longtemps.
- e. tu as bonne mine.
- a. merci à quoi t'attendais-tu probablement à une épave.
- e. « depuis que l'on peut voir chaque nuit à la télévision ces films de plongeurs de très nombreuses personnes s'imaginent savoir à quoi ressemble l'épave d'un bateau englouti tout enserré par les algues et parcouru par les poissons » ça a été dit par jacques cousteau ou hans hass momentanément je ne m'en souviens plus d'ailleurs je ne reconnais pratiquement plus personne gottliebeau a téléphoné tout à l'heure il s'est trouvé retardé en chemin.
- a. ça doit tenir à mon hyper-ponctualité il fallait bien qu'il soit en retard sinon ç'aurait été le contraire tu comprends.

- e. tu entends ça doit être lui.
- g. quand on parle du loup n'est-ce pas je ne voulais pas le dire mais ça doit faire un bon moment que mon retard a fait de moi le sujet de votre conversation.
- e. gottliebeau de fait nous venons tout juste de parler de toi.
- g. ernesteau.
- e. sois le bienvenu.
- g. alberteau laisse moi te regarder.
- a. regarde moi si tu veux tu ne me reconnaîtras pas j'ai changé jusqu'à être méconnaissable.
- g. je ne voulais pas le dire ne voulais même pas y penser au reste je me réjouis d'être enfin arrivé même si je vous donne l'impression d'être plus affolé que ce que je souhaiterais en fait à moins de cinq cent mètres du but les barrières d'un passage à niveau que je ne connaissais pas encore se sont abaissées et elles sont restées immobiles vingt minutes durant après le passage du rapide par lequel tu as dû arriver alberteau j'ai cru devenir fou dans mon véhicule je tambourinai déjà des pieds voilà pour toi ernesteau j'étais donc presque arrivé et aucun autre train ne semblait devoir suivre et voilà pour toi alberteau mais au bout du compte il y a encore eu un tortillard qui est passé et je voulais encore dire à l'instant quelque chose sur les champs de colza mais ça m'est sorti de l'esprit.
- a. tu as vu un tortillard c'est une chose qui n'arrive plus tous les jours.
- e. je me proposais à l'instant de raconter à alberteau notre rencontre d'il y a deux ans dans une station balnéaire merci pour le cadeau lorsque j'ai entendu la portière de la voiture veux-tu un apéritif ou bien passons-nous directement à table ça fait déjà un petit moment qu'alberteau est là.
- g. si ça ne vous fait rien je voudrais bien me rafraîchir un peu l'arrivée à été longue et poussiéreuse auriez-vous cru qu'après ces semaines de pluie il se remette à faire si chaud.
- a. que voudrais-tu que ça nous fasse gottliebeau à vrai dire je ne me suis pas rafraîchi bien que je sois arrivé par le train ce qui est au fond plus fatigant que de voyager en voiture principalement à cause de l'impression qu'on a encore plusieurs heures après de porter sur soi l'odeur du compartiment.
- g. je n'ai besoin que de cinq minutes pour prendre une douche froide tu t'es joliment installé ici ernesteau depuis tout ce temps il me semble que tout

est devenu plus clair et je reconnais là des signes de modernité globale excuse où est la salle de bain.

e. à l'étage.

g. ah à l'étage donc la vieille salle d'eau n'existe plus avec son poêle magnifique et sa baignoire sabot.

e. je l'ai faite transformer et la cuisine s'en est trouvée agrandie.

g. nous irons jeter un coup d'œil à cette cuisine tout à l'heure.

a. extérieurement gottliebeau a lui aussi dû beaucoup changer mais pas intérieurement.

e. tu veux une autre bière.

a. non merci je boirai également du vin pendant le repas.

e. depuis combien de temps ne vous êtes-vous pas vus tous les deux.

a. aucune idée au début nous nous voyions souvent puis tout s'est effiloché.

e. ça devait bien se passe comme ça on ne devrait pas se raccrocher au passé est-ce que votre vie vous a échappé.

a. demande moi ça tout à l'heure quand gottliebeau pourra aussi te répondre en outre tu ne voulais pas me poser de questions.

e. tu continues à m'éviter alberteau après toutes ces années.

a. selon toute apparence tu me poses des questions mais je ne t'évite pas ça m'est totalement égal tu sais les questions sont des absurdités pleines de sens ce sont juste des questions pour ma part je pourrais répondre : à qui n'échappe-t-elle pas cette vie on commence quelque chose et plus tard on constate qu'on s'est trompé du tout au tout et plus tard encore on cherche une voie de sortie on laisse des gens inconnus en qui on avait confiance vous prodiguer de faux conseils en règle générale on réalise un jour ou l'autre que ça fait déjà longtemps qu'on ne sait plus avec certitude ce qu'on avait voulu au départ.

e. tu parles déjà très bien de tout cela alberteau mais malheureusement tes paroles ne sont d'aucune utilité pour personne dans la mesure où l'on ne peut se concentrer sur rien d'autre lorsqu'on se trouve à de tels carrefours de la vie que sur la possibilité de se ressaisir rapidement le plus tôt est le mieux et pour un temps tout semble marcher peu ou prou mais improviser de la sorte ne nous fait pas aller de l'avant.

a. combien de temps t'a-t-il fallu pour apprendre ça.

e. la vie est longue alberteau elle est plus longue qu'on ne le croit.

- a. avec le temps elle doit aussi devenir de plus en plus difficile c'est pour ça qu'elle en vient même à s'allonger.
- e. et encore plus tard elle redevient aussi plus facile.
- g. « elle devient aussi légère qu'est lourde une plume » excusez c'est une boutade stéréotypée qui est en usage dans ma vie de famille les premières minutes de telles retrouvailles sont comme on sait les plus difficiles tu devrais également prendre une douche froide alberteau les fatigues du voyage s'en trouvent momentanément effacées.
- a. peut-être que tu ne le comprendras pas gottliebeau mais pour l'instant je ne souhaite pas oublier ces fatigues au fait merci pour le cadeau qu'est-ce que c'est.
- g. un diapason électronique.
- a. ça ressemble à un petit dé comment s'en sert-on.
- g. très simplement on l'allume ici et avec ça on peut moduler la note.
- a. chouette qu'as-tu reçu comme cadeau ernesteau.
- e. un disque et une broche.
- g. c'est un bijou fait main des indiens hopi.
- a. je suis honteux je m'aperçois que j'ai complètement oublié de m'occuper de vous trouver des cadeaux peut-être que cette invitation à dîner m'a un peu pris de cours après tout ce temps je n'ai tout simplement pas eu la moindre idée appropriée.
- g. en toute honnêteté ce sont mes filles qui ont eu cette idée du diapason elles en sont elles-mêmes tellement entichées.
- a. tu es content de ton insigne.
- e. très j'ai déjà entendu pas mal de choses sur ces indiens.
- a. j'ai lu plusieurs livres et j'ai vu aussi deux documentaires très différents sur eux on pourrait tout aussi bien dire contradictoires.
- g. au fait quelles pièces se trouvent à l'étage à part la salle de bains une chambre d'ami je suppose.
- e. ce n'est qu'un débarras les chambres d'amis se trouvent à l'étage inférieur de la maison.
- g. puis-je te demander ce que tu conserves là-haut.
- e. je suppose que tu auras senti l'odeur de gibier mis à sécher gottliebeau je conserve du gibier là-haut c'est comme ça qu'il prend toute sa saveur.

- a. tu chasses jadis tu ne le faisais pas quand as-tu commencé.
- e. j'avais déjà commencé dans ma jeunesse et je n'ai retrouvé l'envie de chasser qu'après votre départ de la maison quand je me retrouvais soudain tout seul en fait on ne trouve plus que des lièvres dans la région et de temps en temps un chevreuil.
- g. est-ce que c'est une chose fréquente de conserver du gibier sous le toit.
- e. c'est qu'il y a ces belles poutres là-haut gottliebeau auxquelles je peux le suspendre regardez j'ai allumé une bougie si vous étiez prêts tous les deux nous pourrions commencer la collation qui a été préparée.
- a. viens gottliebeau passons à table.
- g. c'est ta place je suppose.
- e. c'est la plus proche du monte-plat.
- g. veux-tu t'asseoir là alberteau.
- a. ça m'est totalement égal assieds-toi où tu veux.
- g. bien alors je m'assieds là.
- e. cher alberteau cher gottliebeau je vous ai comme vous le savez depuis lors invités à passer avec moi cette soirée d'aujourd'hui qui est entièrement consacrée à nos retrouvailles soyez donc de tout cœur les bienvenus par la cause d'une surprenante impossibilité de madame seiert vous me trouvez seul en d'autres circonstances elle nous aurait servis avec plaisir ce soir je voudrais tout d'abord vous remercier d'avoir accepté mon invitation et d'avoir l'intention de passer cette soirée en ma compagnie nous commencerons notre repas par une soupe aux fritons votre mère et moi-même en avons jadis mangé le jour de nos fiançailles je la sortirai du monte-plat juste après avoir terminé mon petit discours est-ce qu'entre-temps l'un d'entre vous pourrait servir à boire.
- g. bien entendu buvons tout d'abord un verre à nos retrouvailles peut-être que nous devrions t'aider d'une manière ou d'une autre ernestean à trois on réglerait tout ça facilement personnellement je ne m'étais pas rendu compte que madame seiert était empêchée.
- e. à votre santé tout est très bien préparé le mieux serait que vous ne pensiez pas du tout à ce que vous pourriez faire pour moi la desserte est en place et de toute façon on ne peut plus rien modifier à l'ordre des plats.
- a. comme tu voudras ernestean à la vôtre c'est un très bon vin.